

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	6 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**« Allemands ! Allemands ! » apportez votre suprême offrande pour assurer une ..... paix honorable ! — Comment se prépare l'offensive. — Les succès Anglais en Mésopotamie. — L'appétit des Bulgares. — Sur les fronts.**

Le Conseil d'administration de la Banque d'Empire allemand vient de faire afficher, sur les murs de Berlin, une proclamation pour solliciter des Boches leur suprême « offrande ».

« ALLEMANDS ! ALLEMANDS ! » dit le papier, « nous combattons pour l'existence de notre patrie, pour l'être ou ne pas être de notre foyer, de notre famille ! »

Ce début a une allure modeste qui contraste étrangement avec les proclamations claironnantes de 1914, où l'on promettait aux Barbares une victoire kolossale et foudroyante suivie de félicités innombrables !

Aujourd'hui, la Banque d'Empire supplie qu'on apporte les bijoux en or à la Caisse et qu'on vende, au profit de la Banque, les pierres précieuses chez les Neutres — une organisation officielle se charge de l'opération !!

« Ces opérations, poursuit l'affiche, fortifieront le trésor de l'ennemi. Elles augmenteront notre puissance économique. Elles nous permettront d'obtenir une PAIX HONORABLE..... »

Que diable devient la Victoire dans tout cela ? Les dirigeants se contentent d'escompter une « paix honorable »... Cela ne suffira-t-il pas à ouvrir les yeux du peuple boche ?

Les Alliés et les Neutres, en tout cas, trouvent là un aveu pénible qui en dit long sur les désillusions de Guillaume !!!

En attendant, l'offensive se prépare avec méthode.

« Depuis la bataille de la Somme, dit la *Washington Post*, les alliés se sentent certains de percer les lignes allemandes du front ouest quand ils le voudront, mais ils retardent le déclenchement pour assurer la sécurité de leurs lignes de communication.

« Le succès ne dépend plus, depuis longtemps, du nombre et de la valeur des soldats, ni non plus complètement du nombre et de la dimension des canons et mitrailleuses. Car le matériel nécessaire dépend étroitement des lignes de communication et d'approvisionnement. Avec le développement des armées, le problème de l'approvisionnement en vivres et en munitions s'est aggravé, et si l'armée alliée avance, il faudra qu'avancent avec elle des milliers de tonnes de nourriture, munitions et fusils. Sinon, l'avance affaiblirait le vainqueur, et une percée victorieuse s'achèverait en désastre. »

Voilà très nettement expliquée, la raison de l'attente.

Les Alliés sont certains de percer, dit notre confrère américain. On n'en peut douter en présence des progrès constants des Anglais, dont les attaques sont irrésistibles. Et à ce sujet, André Tudesq, du *Journal*, fournit quelques renseignements intéressants :

Le mystère est simple. Cette victoire, qui entraîne la retraite allemande, est due particulièrement à l'efficacité terrifiante des nouveaux obus à gaz, dont Beaumont-Hamel, en décembre, et Grandcourt, le 7 février, firent la preuve. Les longues attentes de l'hiver n'ont pas été perdues. De nouvelles inventions sont au point, et l'on est arrivé, dans

l'art de tuer à distance, à de miraculeux résultats. Voici, d'un coup, payées nos impatiences.

Les Allemands reculent, mais par force. Bapaume marque un repli des dernières étapes ne sont pas encore fixées. Ce soir, à l'annonce de ces succès les armées britanniques ont frémi. Fini le temps de l'inaction ! Voici sans doute que s'ouvrent les heures inconnues, — et, si l'on en juge par ce début, consolantes et décisives.

Ces détails calmeront l'impatience des gens pressés !

Une bonne nouvelle arrivait, hier, de Mésopotamie : Les Anglais se sont emparés de Kut-el-Amara, ouvrant ainsi la route vers Bagdad.

Les événements maritimes ont détourné l'attention des opérations importantes qui se déroulent sur ce front ; importantes, parce qu'elles auront une répercussion considérable sur les conditions de paix.

Kut-el-Amara n'est en réalité qu'un point stratégique, mais capital de par sa position. Cette bourgade fortifiée se trouve à la bifurcation du Tigre et du canal El-Hai qui va rejoindre l'Euphrate à Nasiré.

Etablis à Kut-el-Amara, les Turcs auraient les moyens de pousser de fréquentes incursions vers Nasiré et Bassora, dans la direction du golfe Persique. Ainsi, la position des Anglais en basse Mésopotamie serait toujours incertaine.

Kut étant enlevé aux Ottomans, c'est au contraire l'insécurité pour Bagdad ; la situation se renverse au profit des Anglais.

Le succès de nos alliés est une belle revanche de 1915 et 1916. En novembre 1915, les troupes britanniques avaient subi un échec pénible à Cléphon près de Bagdad. Elles durent se replier vers Kut-el-Amara qui, après un siège fameux, capitula en avril 1916. Depuis cette époque les Anglais étaient restés sur la défensive et les Turcs paraissaient s'être fortifiés d'une façon définitive. En réalité nos alliés amenaient, sans bruit, des troupes et des canons et attendaient l'heure favorable pour frapper un grand coup.

Grâce à des manœuvres habiles, les Anglais ont effacé l'échec de 1916 et, ayant assuré leur sécurité en basse Mésopotamie, ils vont préparer, vraisemblablement, une campagne contre la ville de Bagdad.

C'est une menace qui sera péniblement ressentie à Constantinople.

La presse bulgare n'a pas la patience d'attendre la... victoire (!) des Empires centraux pour dévoiler ses appétits. Elle pense qu'il y a intérêt, pour la Bulgarie, à jeter le masque dans le but probable de lier Vienne et Berlin. Comme si en admettant l'in vraisemblable hypothèse du succès des Barbares, les promesses de Berlin pouvaient avoir une valeur quelconque.

Donc, l'*Outro*, journal de Sofia, s'exprime ainsi : « Le gouvernement bulgare, comme les gouvernements des pays alliés, rejette toute idée de restauration dans les anciennes limites des Etats tels que la Russie, la Serbie, le Monténégro et la Roumanie qui sont lourdement responsables de l'abîme créé en Europe. Les Etats centraux pourront encore moins discuter l'idée de compensation à la Serbie, au Monténégro, à la Roumanie et à la Belgique, dont les territoires se trouvent au pouvoir des armées alliées. »

Ainsi, la presse bulgare décide que Russie, Serbie, Monténégro, Roumanie et Belgique ne seront pas « restaurés dans leurs anciennes frontières »... Et préchant d'exemple, les Bulgares se comportent déjà en Serbie comme en pays définitivement conquis. Ils raçoignent sans pitié, affirme la *Tribune de Genève* : Dans le mois de décembre ils ont perçu 2.600.000 francs dans la seule région de la Morava sur une popula-

tion très pauvre, composée de femmes et de vieillards.

« Tout ce qui est serbe, dit notre confrère, est proscrit. La langue n'est pas respectée : tout se fait en bulgare. Des écoles ont été créées avec des professeurs bulgares pour « bulgariser » la Serbie. Tous les livres serbes sont brûlés.

Dans les régions occupées par les Bulgares, la population serbe est condamnée à n'avoir aucune communication avec les Serbes se trouvant à l'étranger. La correspondance avec les pays neutres est rigoureusement défendue. Dernièrement, dit un renseignement précis, les autorités bulgares ont poussé la barbarie jusqu'à interdire les envois d'argent faits de l'étranger pour l'entretien des familles qui souffrent de la faim la plus atroce. Est-ce une nouvelle vengeance ? Veut-on persister dans l'extermination de toute la population innocente, des femmes et des enfants, en les affamant ?

...Cette malheureuse région de la Morava, si riche et si prospère autrefois, est réduite à souffrir les plus grandes privations, obligée qu'elle est de donner tout ce qu'elle produit aux Allemands, aux Autrichiens et aux Bulgares. Cette fois on veut la dépouiller de tout ce qu'elle possède pour ravitailler la Macédoine.

Les nouvelles provenant de la Serbie occupée par les Autrichiens ne sont pas plus rassurantes. La même méthode que dans les régions occupées par les Bulgares y sévit : extermination de la population d'abord pressurée et dépouillée de tout ce qu'elle possède.

On voit que les Prussiens d'Orient font d'aussi bonne besogne en Serbie et sans doute en Roumanie, que les Boches en Belgique.

A l'heure des règlements de comptes, on réservera un régime de faveur au Félon de Sofia...

Toujours le même laconisme des communiqués.

Seuls, les Anglais poursuivent avec une inlassable ténacité leur progression vers Bapaume.

A noter qu'une importante réunion des grands chefs et des premiers ministres anglais et français vient d'avoir lieu à Calais.

Dans les circonstances actuelles, cette réunion doit avoir une particulière importance... A. C.

### Sur le front belge

Calmé sur le front belge.

### 59 de nos villages

ont été libérés

La prise de Warlencourt, de Pys et de Miraumont porte à 59 le nombre des villages libérés par les troupes franco-britannique depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1916.

### Le bombardement de Reims

Après une série de journées calmes, le bombardement a repris. Dans la nuit de samedi à dimanche, entre sept heures trente et neuf heures du soir, treize obus ; de neuf heures du soir à deux heures du matin, vingt-cinq obus.

### Zeebrugge bombardé

Le front de Zeebrugge a été bombardé par des avions alliés.

### Une conférence franco-anglaise à Calais

Le ministère des affaires étrangères communique la note suivante :

Pendant les journées de lundi et mardi, à eu lieu, à Calais, une conférence franco-anglaise, à laquelle on pris part, du côté français : MM. A. Briand, président du Conseil, ministre des affaires étrangères ; le général Lyautey, ministre de la guerre ; le général Nivelles, commandant en chef des

armées du Nord et du Nord-Est ; et du côté anglais : MM. Lloyd George, premier ministre ; le général Robertson, chef de l'état-major général impérial ; le maréchal Douglas Haig, commandant en chef l'armée britannique en France.

### Hindenburg et Falkenhayn sur le front des Flandres

De nouveaux renseignements semblent confirmer l'information déjà publiée, suivant laquelle les maréchaux Hindenburg et Falkenhayn seraient actuellement sur le front des Flandres. Il y a lieu, néanmoins, de faire remarquer que Falkenhayn était signalé hier, par des dépêches suisses, comme se trouvant à Innsbruck.

### Un vapeur britannique coule un sous-marin

On vient d'apprendre à Londres, dit le *New-York Herald*, que la semaine dernière, en vue d'un port français, un paquebot de l'armateur anglais, contre lequel un sous-marin boche avait lancé plusieurs torpilles sans l'atteindre, a éperonné le bateau pirate, dont la coque a été défoncée. Il coula au milieu des hurrahs de l'équipage anglais.

### Le drapeau américain arraché de la légation de Bruxelles

L'*Echo Belge* maintient catégoriquement, malgré les démentis allemands, que le drapeau américain de la légation américaine à Bruxelles, fut arraché de sa hampe par des soldats allemands.

### Un appel de M. Taft pour l'action

MM. Taft Austo Parker, ancien ambassadeur ; Choate et de nombreuses notabilités américaines lancent un appel déclarant que jusqu'ici la plupart des citoyens américains favorables à l'entrée en action des Etats-Unis ont gardé le silence parce qu'ils ne veulent pas créer d'embaras au président. Il en résulte que les voix d'une petite fraction pacifiste ont fait naître une fausse impression au sujet de l'esprit de la nation.

Le besoin de l'heure présente est que des mesures efficaces soient prises pour sauver les navires et les citoyens plutôt que d'attendre, avant de partir en guerre, l'assassinat d'un plus grand nombre d'Américains.

L'appel invite les Américains à se joindre au mouvement par une action immédiate.

### Pour l'armement immédiat des vapeurs américains

La Chambre de commerce a voté un ordre du jour demandant l'armement immédiat de tous les vapeurs américains portant le courrier d'Europe.

La Chambre a approuvé la rupture des relations avec l'Allemagne et s'est déclarée en faveur d'une période d'instruction militaire générale et obligatoire.

### L'arrivée de « l'Orléans »

L'arrivée de l'*« Orléans »* à son quai d'accostage à Bordeaux, mardi matin, a constitué une impressionnante manifestation, un spectacle grandiose.

La population a répondu avec une enthousiaste unanimité à l'appel que les autorités et la presse lui avaient adressé, et ce sont près de cent mille personnes qui, en cette matinée ensoleillée, ont acclamé le capitaine, les officiers et l'équipage du cargo-boat américain.

Les marchandises accumulées sur le quai, les véhicules sont pris d'assaut. Des grappes humaines s'accrochent aux bois, aux fers, aux sacs, tandis qu'aussi loin que la vue

peut s'étendre on n'aperçoit qu'une immense cohue que retiennent difficilement des piquets de soldats et les gardiens de la paix.

Le Préfet, le maire, les autorités civiles et militaires ont salué le capitaine et l'équipage de l'*« Orléans »*.

Puis a eu lieu à l'Hôtel de Ville un grand dîner au cours duquel des toasts patriotiques ont été prononcés.

Dans la soirée, un dîner a eu lieu à la Chambre de Commerce de Bordeaux.

### Il y avait des passagers américains deux sont manquants

Les journaux américains de New-York disent que 20 Américains se trouvaient parmi l'équipage du *« Laconia »*, 6 passagers américains étaient à bord.

Il a été définitivement établi qu'il y a 2 dames américaines parmi les rescapés et 4 Américains parmi les rescapés.

### Un autre steamer coulé

Le steamer qui secourut les passagers et l'équipage du *« Laconia »* a recueilli aussi un canot contenant les rescapés d'un autre steamer anglais coulé par un sous-marin.

### Joffre et Verdun

Accusant réception des félicitations du lord-maire à l'occasion de l'anniversaire de Verdun, le maréchal Joffre dit :

« Cette victoire a montré au monde entier l'admirable résistance de nos soldats. Elle constitue la garantie la plus certaine que, avec le concours de nos braves alliés anglais, la victoire finale nous est assurée. »

### Surveillance des côtes espagnoles

Par ordre des autorités navales, la canonnière *« Marquis de la-Victoria »* exerce une étroite surveillance sur les côtes de Carthagène. La canonnière *« Boniface »* patrouille dans les parages du cap Palos.

Le juge Suances, chargé spécialement de l'enquête dans l'affaire de Carthagène, poursuit activement ses recherches afin de clore l'instruction dans le plus bref délai possible. Sur son ordre, la police a mis en observation de nombreux individus, dont la conduite durant ces derniers mois a paru suspecte.

### Les rescapés de l'« Athos »

Les premiers rescapés de l'*« Athos »* ramenés en France sont arrivés hier à Toulon.

Le commandant en second et le commissaire du paquebot torpillé sont parmi eux.

Le commandant, résolu à ne pas quitter son navire, était resté sur la passerelle, lorsqu'un officier qui se trouvait à côté de lui le saisit à bras le corps et voulut l'entraîner ; tous deux sautèrent à la mer ; mais l'infortuné commandant ne devait pas survivre à son naufrage : il fut en effet, si grièvement blessé par un des agrès, qu'il mourut peu après à bord du torpilleur d'escadre qui l'avait recueilli.

### Sur le front italien

(Officiel). — La lutte d'artillerie a été plus intense hier dans la zone à l'est de Gorizia. Quelques obus sont tombés sur la ville.

Au confluent du Vertobizza et du Frigido, nous avons repoussé des détachements ennemis qui tentaient de s'approcher de nos lignes.

Sur les pentes septentrionales du Smaro, un de nos détachements a pénétré par surprise dans une tranchée ennemie. Il l'a détruite et en a chassé les défenseurs.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur le Vallone (Carso). Il y a eu quelques blessés.

Signé : CADORNA.

### Grande activité sur le front russe

Le *« Berliner Tageblatt »* du 21 février publie une dépêche de son correspondant sur le front oriental, qui signale une très grande activité à l'arrière des lignes de l'armée russe.

Le mouvement des chemins de fer y est considérable, comme pour un nouveau groupement de toutes les forces.

Les Russes, dit le journaliste allemand, renforcent surtout leur front dans la Bukovine et au sud de ce pays. Au printemps, les champs de bataille de la Roumanie verront la même activité qu'à l'automne dernier. C'est le général Gourko qui commande dans ce secteur. Le général Broussiloff commande le centre en Galicie et en Volhynie.

### Les tanks boches ont fait leur apparition

Une dépêche de Berlin annonce que sur le front russe les Allemands ont employé pour la première fois, au cours des dernières attaques dans la région des lacs et des combats près de Baranovitchi, des autos blindées d'un nouveau type, dites « tanks ».

### Le gouvernement hollandais formule une protestation

Le gouvernement néerlandais, s'appuyant sur la protestation qu'il a formulée le 7 février contre les mesures navales allemandes, a fait savoir au gouvernement impérial qu'il le tenait pour responsable de la destruction des navires hollandais coulés, il y a quelques jours, dans le voisinage des côtes britanniques.

On croit que le gouvernement néerlandais n'acceptera pas la discussion sur les dates et les assurances de garantie relatives ou absolues qui ont fait l'objet des explications de la légation d'Allemagne.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 février 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre discute le projet de loi tendant à organiser la production de guerre par la réquisition des usines et des établissements industriels.

M. Thomas expose le projet : il dit qu'au début de la mobilisation il fallut à la hâte organiser des industries de guerre et passer des marchés avec les industriels : ces marchés furent onéreux.

Depuis les marchés ont été révisés : le projet actuel a pour but d'empêcher pour l'avenir que les industriels puissent faire des bénéfices exagérés.

M. de Dion demande le renvoi du projet à la Commission. M. Vbillin combat le renvoi.

Le renvoi est repoussé par 399 voix contre 5.

Sur l'article 1<sup>er</sup>, M. Jean Bon soutient un contre-projet tendant à la réquisition pure et simple des usines.

Par 328 voix contre 101 le contre-projet est repoussé.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## PAS DE DÉCHETS

Après l'appel du ministre de l'Instruction publique invitant les Ecoles de France à s'organiser en équipes agricoles pour assurer les travaux faciles de la terre, voici qu'une excellente initiative vient d'être prise par la Direction de l'Enseignement primaire.

Elle consiste à faire placer dans les salles d'école un sac où doivent être jetés les vieux papiers, chiffons, etc. Les enfants sont même invités à y apporter de la maison les mêmes matières, en y joignant le coton inutilisé. Aussi bien, le même appel pourrait être adressé aux élèves de l'Enseignement secondaire. Et il serait à souhaiter que cet exemple fût suivi dans les casernes et bureaux où sont employés un grand nombre de soldats et où trop souvent, par manque d'ordre ou de réceptacles appropriés, quantité de ces objets, devenus de première nécessité, se gâchent tous les jours.

Il n'en coûte rien d'écouter ces recommandations, de les suivre à la lettre : l'essentiel, c'est que le gouvernement indique où les stocks de déchets qui seront recueillis devront être portés, car il ne faudrait pas que les écoles devinssent des greniers à débarras.

Lorsque le Comité de la presse parisienne demanda au public de lui adresser tous les vieux journaux, les vieux papiers, pendant plusieurs semaines les rues des villes étaient nettoyées de tous les papiers que jettent les passants.

Ce fut pendant cette période de légères ressources que se procurèrent les ramasseurs qui allaient vendre des sacs de papier aux chiffonniers ; et ceux-ci ne firent pas de mauvaises affaires et le but poursuivi par le Comité de la presse parisienne fut atteint.

A quoi bon, en effet, laisser pourrir dans les tas d'ordures ces déchets de chiffons, de papiers, inutilisables sans doute pour les particuliers, mais qui jetés au pilon, peuvent être remis à neuf.

Puisque les circonstances obligent à économiser les matières premières qui, d'autre part, sont en moins grande quantité, il n'en coûtera rien aux maîtres, professeurs, chefs d'établissements de faire observer les prescriptions adressées par le ministre de l'Instruction publique.

Il y a longtemps que les populations, les écoliers boches ont été occupés à ramasser les déchets, non pas seulement pour alimenter les industries de guerre, mais pour alimenter leurs estomacs de plus en plus vides.

Voici, en effet, le taux des rations individuelles qui seront accordées à la population berlinoise pendant la semaine du 26 février au 4 mars : pommes de terre, trois livres ; viande, 350 grammes ; choux raves, trois livres ; beurre, 50 grammes ; margarine, 30 grammes ; sucre, 375 grammes. Il n'est pas sûr que les marchands de pommes de terre puissent livrer la quantité indiquée ; et il a été recommandé aux détaillants de ne pas laisser acheter tous leurs stocks dans les premiers jours de la semaine. Le taux des rations à Hambourg pendant la même période est de : pain, 1.150 grammes ; choux raves, six livres ; beurre, 60 grammes ; margarine, 30 grammes ; sucre, 150 grammes ; viande, 350 grammes.

C'est plutôt maigre ; aussi on comprend que les populations, les écoliers boches ne laissent rien perdre, pas même les épiluchures. Et vraiment, ce n'est pas à ce régime qu'en sont réduits les populations, les écoliers de France.

A ceux-ci on ne demande qu'une chose, de ne rien gaspiller, de ne rien jeter aux ordures, de ne rien laisser perdre : tous les déchets peuvent être utilisés par l'industrie. Il n'en coûte rien, il suffit d'un peu de bonne volonté.

Que les maîtres sachent où tous les déchets recueillis pourront être envoyés ; qu'on leur dise quand et par qui sera fait l'enlèvement des chiffons, vieux papiers, et il est certain qu'il ne sera pas besoin d'autres recommandations pour que les élèves des écoles primaires de France apportent joyeusement leur concours.

## Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire :

« Ribaud Jean, soldat (active) à la 3<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; grenadier d'élite, d'un courage remarquable, toujours volontaire pour les missions périlleuses. A été très grièvement blessé, le 10 août 1915, au moment où, en tête des camarades, il repoussait l'ennemi à la grenade. Impotence fonctionnelle du bras droit. »

« Galès Paul, sergent (territorial) à la 5<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; sous-officier très courageux. A été grièvement blessé, le 28 octobre 1915, à son poste, en première ligne. Perte de l'œil droit. »

« Durand Jean-Pierre, soldat (réservé) à la 10<sup>e</sup> compagnie du 7<sup>e</sup> rég. d'infanterie ; très bon soldat courageux et dévoué. A été très grièvement blessé, le 13 octobre 1915, au cours d'un combat à la grenade. A perdu l'œil droit. »

## Race d'espions

Partout où il y a un Boche il y a un espion, avons-nous dit souvent.

Les preuves abondent. En voici une nouvelle. On mande de Suisse :

Depuis quelques jours, la police suisse procède à l'arrestation de nombreux agents allemands. A Berne, c'est d'abord un ingénieur prussien qui s'était fait embaucher comme simple ouvrier dans une usine travaillant pour la défense nationale ; puis un caporal de la police municipale et deux autres individus, reconnus coupables d'entretenir des intelligences avec un nommé Bini, qui est l'un des chefs du service de l'espionnage allemand en Suisse. A Zurich, l'agent de police Gut est arrêté sous la même inculpation. A Saint-Imier, un chef d'atelier, nommé Jutzler, citoyen suisse, employé dans une usine qui travaille pour la défense nationale, est arrêté sous l'inculpation de haute trahison. A Fribourg, ce sont trois perriquets que l'on appréhende au même titre. Enfin à Genève, une femme et deux jeunes filles subissent un pareil sort. Et s'il faut en croire certaines informations, la série n'est pas close.

Vous le voyez, des espions, il y en a partout en Suisse : dans les usines, dans la police, dans les ateliers travaillant pour la défense nationale !... partout, partout !

Et dire qu'il est encore des Français qui se font les défenseurs des naturalisés.

## LE CINEMA

Il convient de signaler avec tout le retentissement possible, la manifestation vraiment reconfortante qui s'est dernièrement produite au Cinéma Gaumont-Palace, à Paris. Les spectateurs réunis dans cette salle ont su, en effet, témoigner hautement de leurs préférences tout à la fois artistiques et patriotiques et prouver que le cinéma, en dépit de ses stupides détracteurs, exerce sur la mentalité française la plus salutaire influence.

L'administration du Gaumont-Palace ne s'était-elle pas avisée d'inscrire au programme de cette séance mémorable un film intitulé : l'expansion coloniale de la France au Maroc. Je vous demande un peu quel intérêt peut bien présenter pour les vrais amateurs de projections un sujet aussi saugrenu ? Quel attrait y a-t-il dans l'histoire fastidieuse de nos conquêtes d'outre-mer dans la vision de nos trois couleurs flottant sur les possessions conquises, dans l'image de notre effort industriel, de nos premières voies ferrées en plein désert, du Progrès enfin repoussant peu à peu la barbarie et l'ignorance. En vérité, il faut bien mal connaître le public pour admettre un seul instant que ces fastidieux détails soient dignes de le trouver le moins du monde attentif. Et c'était lui jeter un défi que l'obliger à s'occuper d'expansion coloniale, chose dont il se fiche autant que de sa première chemise.

Aussi a-t-on protesté, je vous prie de le croire ! Les fidèles habitués de la maison, les fins connaisseurs se mirent à vociférer avec un ensemble si touchant, avec une si généreuse ardeur que la Direction, reconnaissant un peu tard sa coupable maladresse, interrompit tout net l'indésirable projection pour y substituer un gracieux épisode du célèbre Masque aux dents blanches ou de Judex que l'Europe entière nous envie.

Aussitôt, un tonnerre d'applaudissement fit trembler les volutes de l'édifice, pleinement satisfaits de voir justice rendue à leurs héros favoris, les spectateurs observèrent dès lors un religieux silence et la représentation se poursuivit sans encombre pour la plus grande gloire de l'esprit national.

Georges DELAMARE.  
Agence Paris-Télégrammes.

N'est-ce pas profondément triste !...

## Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote M. Joseph Blanc, payeur aux armées.

M. Joseph Blanc était, avant la mobilisation, receveur des finances à Figeac.

Nous adressons au nouveau légionnaire qui est originaire de Cahors, nos vives félicitations.

## Au 7<sup>e</sup>

M. Arrieu, capitaine au 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves et tirailleurs, est promu au grade de chef de bataillon et affecté au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

## Un pont qui s'effondre

La culée du pont en fer qui traverse le Célé, à Boulioch (Lot), s'est effondrée sur la moitié de sa largeur. Le pont entier menace de tomber dans la rivière. La circulation est interrompue.

Avec l'effondrement de l'église du Chapitre, à Figeac et du château féodal de St-Chamarand, c'est le troisième accident de ce genre qui se produit dans le Lot en quelques jours.

## Les stocks de charbon vont être recensés

Des instructions viennent d'être données aux préfets pour qu'il soit procédé d'urgence au recensement des stocks de charbon dépassant les besoins de trente jours tant dans les usines que chez les commerçants et les particuliers.

## Pour les mobilisés libérés

M. Ribot a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi relatif à l'ouverture d'un crédit de 60.400.000 fr., en addition aux crédits ouverts par la loi du 30 décem-

bre 1916, pour assurer la constitution d'un fonds destiné à être versé aux militaires mobilisés revenus dans leurs foyers.

## La classe 1918

La sous-commission du personnel de la commission de l'armée a approuvé le rapport de M. Abel Ferry concluant à l'adoption du projet relatif à l'incorporation de la classe 1918.

## Appel du Comité des Femmes Serbes de Paris

Les cris d'angoisse qui nous arrivent de la Serbie envahie et des camps de concentration des pays ennemis, nous obligent à faire un pressant appel à la générosité des peuples alliés et amis pour sauver nos enfants et parents en détresse.

La famine, le froid et les tortures qui font des ravages parmi ceux qui sont restés dans la patrie envahie, parmi les déportés civils en masse et les prisonniers de guerre, sont pour la nation serbe des pertes de vies humaines encore plus cruelles que celles qui lui ont été infligées par les trois guerres successives, le typhus et la pénible retraite.

Nos parents, nos frères et nos enfants, qui se trouvent en détresse, nous supplient de les secourir, de les sauver de la mort. Que pouvons-nous faire, étant nous-mêmes réfugiés et hospitalisés avec plusieurs milliers de nos compatriotes en France ?

Nous sommes donc obligés de faire appel à la charité inépuisable de tous nos amis, de tous les cœurs généreux, de tous ceux qui ont la conscience de la solidarité humaine et comprennent nos angoisses.

Un Comité de dames serbes s'est constitué à Paris, sous la patronage de S. A. R. la princesse Hélène de Serbie et sous la Présidence de Mesdames Pachitch et Vesnitch pour recueillir des fonds.

Prière d'envoyer les dons en espèces à Madame Gaston Bouinols, trésorière, 19, rue de la Trémoille (8<sup>e</sup>).

## La réquisition civile

Le projet de réquisition civile n'a encore été discuté que par la sous-commission du travail du Sénat. Elle a mis en état un texte qui sera soumis à la sous-commission plénière. Ce texte ne pourra être discuté au Sénat que dans les premiers jours de mars.

Il faut pour l'application de la réquisition procéder avec beaucoup de mesures, car les industriels et commerçants français ont fait de grands efforts pendant la guerre pour remettre leurs affaires à flot. Ils sont arrivés à reconstituer à peu près le nombre normal de leurs ouvriers. Ainsi, 1.512.798 travailleurs de quinze métiers différents que la France comptait en juillet 1914, le nombre tombé à 524.501 en août de la même année, est remonté progressivement à 1.481.382 ouvriers en janvier 1917.

Il était indispensable de protéger et d'encourager tout ce qui produit utilement. On a donc divisé les professions en trois tableaux.

1. Professions indispensables ; 2. professions utiles ; professions inutiles.

C'est dans ce dernier tableau des professions inutiles, ainsi que parmi les oisifs, que le gouvernement trouvera matière à réquisition et un recensement seul indiquera les disponibles.

Les indications inscrites sur les cartes de sucre par les particuliers donneront déjà de précieuses indications, mais on ne sait pas encore si l'appel des volontaires civils précèdera ou suivra la réquisition.

En tous cas, cette dernière ne vise pas les femmes, les nécessités de main-d'œuvre agricole d'abord, des transports et des ports ensuite, ayant seules inspiré ces mesures. Les ouvriers réquisitionnés recevront un salaire égal au salaire moyen de la profession à laquelle la réquisition les astreindra et des dispositions seront prises pour que les réquisitionnés ne subissent aucun chômage.

Notre action financière  
**Les Bons et Obligations de la Défense Nationale**

Les Bons et Obligations de la Défense Nationale offrent à tous le moyen d'apporter une collaboration patriotique.

Les Bons constituent un placement temporaire très avantageux à 3 mois, 6 mois ou un an.

La reprise de l'émission des Obligations de la Défense Nationale, suspendue au moment du dernier Emprunt, offre un excellent placement de plus longue durée.

Ces obligations émises à 97 fr. 10 par 5 fr. d'intérêt annuel seront remboursés au pair c'est-à-dire à 100, de 1920 à 1925.

Enfin le Ministre des Finances vient de créer un nouveau type d'obligations qui réunit à la fois les avantages des Bons et des Obligations.

Ces Obligations-Bons seront émises au pair, à dater du 1<sup>er</sup> Mars : elles sont d'une durée de cinq ans et produisent un intérêt de 5 0/0 payable d'avance semestriellement.

Toutefois, le porteur a le droit d'en demander le remboursement dès la fin de la première année et ensuite tous les six mois.

S'il les conserve jusqu'à leur échéance, il bénéficiera à ce moment d'une prime de 2,50 0/0 c'est-à-dire, de six mois d'intérêts supplémentaires.

Ces valeurs sont exemptées d'impôts et en coupures de 100 fr., 500 fr., 1000 fr. et au dessus.

## L'insigne des réformés

Des renseignements incomplets ou inexacts ayant été publiés ces jours derniers, au sujet de l'insigne spécial des réformés et blessés, on s'est demandé si une omission ne s'était pas produite qui aurait pour résultat de priver de leur droit les hommes de la territoriale renvoyés dans leur foyer après avoir été versés dans l'auxiliaire à la suite de blessures de guerre. Il suffira de rappeler que tous les blessés de guerre, quelle que soit leur situation militaire, ont droit au port de l'insigne.

## Essence ou pétrole pour les agriculteurs

Les agriculteurs qui désirent de l'essence ou du pétrole pour la marche de leurs tracteurs ou de leurs batteuses doivent adresser une demande signée au directeur départemental des services agricoles.

Sur cette demande, les cultivateurs indiqueront leur nom, leur domicile, commune et département, ainsi que la quantité d'essence ou de pétrole sollicitée et la maison qui doit fournir le produit.

A cet effet, les directeurs des services agricoles ont reçu, le 16 février, les instructions nécessaires ainsi qu'un modèle de demande à établir par les intéressés.

Le directeur des services agricoles, après avoir contresigné ces demandes

dûment légalisées par le maire, les adressera au sous-directeur technique de la mise en culture des terres, rue de Grenelle, 101 à Paris.

Ce document sera ensuite retourné directement à l'intéressé par les soins du service de la mise en culture des terres.

## La taxation du beurre elle sera générale le 1<sup>er</sup> mars

A l'heure actuelle, la taxation du beurre est en vigueur dans plus de cinquante départements.

On espère que dès le 1<sup>er</sup> mars, tous les départements seront taxés, même ceux se trouvant dans la zone des armées.

Si les nécessités l'exigent, la direction du ravitaillement est absolument décidée à recourir à la réquisition.

## Les taxes sur l'alcool

Le ministre des finances a déposé, hier, à la Chambre des députés, un projet de loi aux termes duquel les droits d'octroi actuellement établis sur les boissons seront remplacés par des taxes uniformes perçues dans l'ensemble du pays et dont le produit sera réparti entre les communes ; ces taxes seront de 200 fr. par hecto sur l'alcool, 2 francs par hecto sur le vin, 0 fr. 90 par hecto

sur le cidre, 0 fr. 50 par degré-hectolitre sur la bière.

L'adoption de ce projet simplifiera beaucoup les formalités administratives et allégera les obligations du commerce.

Les communes en tireront d'importantes ressources qui leur permettront de faire face à leurs nouvelles charges résultant de la guerre.

La réforme des impôts directs sera facilitée et enfin la nouvelle élévation du droit de l'alcool restreindra l'alcoolisme.

## Les excédents de bagages

Le ministère des travaux publics communique la note suivante : L'arrêté pris par M. Herriot, concernant la limitation de l'excédent de bagages à partir du 1<sup>er</sup> mars, fixe cet excédent à 100 kilos.

Le « Journal Officiel », qui seul fait foi en la matière, porte d'ailleurs ce chiffre de 100 kilos.

## Service annuel

Le service annuel pour les bienfaiteurs de l'Hôpital-Hospice de Cahors aura lieu **jeudi, 1<sup>er</sup> mars**, à 9 heures du matin dans la Chapelle de l'Etablissement.

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 27 FÉVRIER (22 h.)

Au cours de la journée, luttés d'artillerie assez vives dans les secteurs de l'Echelle, Saint-Aurain et de Beuvraignes (sud de l'Avre), ainsi qu'en Argonne, vers Vauquois.

Dans la région de Vaillay, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

Nous avons effectué des tirs de destruction sur les organisations allemandes du bois de Malancourt et du secteur de la cote 304.

Dans les Vosges, une incursion dans les lignes ennemies, au sud du col de Sainte-Marie, nous a permis de faire des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Sur le front Anglais Les Anglais avancent toujours

Londres, 27 février, 20 h. 50.

Une nouvelle progression effectuée au nord et au sud de l'Ancre, nous a permis de nous emparer, au cours de la nuit, du village de la Barque.

Ligny a été occupé dans la journée et nous avons pris possession des défenses ouest et nord de Puisieux-aux-Monts.

Au cours d'un coup de main exécuté ce matin, au sud-ouest de Lens, un certain nombre d'abris et d'emplacements de mitrailleuses ont été détruits et des prisonniers sont tombés entre nos mains.

Un autre raid a été exécuté avec succès, cette nuit, sur un front de huit cents mètres, à l'est d'Armentières. Nos troupes ont pénétré dans trois lignes de tranchées et causé de graves dégâts aux organisations défensives. Elles ont ramené dix-sept prisonniers, un projecteur et une mitrailleuse.

Continuation d'activité des deux artilleries au nord et au sud de la Somme.

## Communiqué du 28 Févr. (15 h.)

Au cours de la nuit, assez grande activité de patrouilles sur divers points du front.

Devant Beuvraignes, au bois d'Avocourt, à Spitzenberg (nord-ouest de St-Dié) et dans la région du Largitien, nous avons pris sous nos feux et dispersés des reconnaissances ennemies.

Dans la région d'Autrèche, entre l'Oise et l'Aisne nous avons exécuté un coup de main dans la tranchée adverse.

Nuit calme partout ailleurs.

## Télégrammes particuliers Sur le front Russe Huit émissions de gaz !

Dans la région de Smorgone, l'ennemi a exécuté huit émissions de gaz dans l'espace de sept heures.

Le sous-lieutenant pilote Efimov a attaqué à trois reprises un avion allemand au-dessus de Dvinsk et il l'a contraint à atterrir dans ses positions.

FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'éclaireurs.

FRONT DU CAUCASE. — Les attaques des Turcs sur nos positions au nord de la chaussée de Sivas ont été repoussées par notre feu et par notre contre-attaque.

## LA DISETTE PROVOQUE DES TROUBLES en Allemagne

De Zurich :

On signale de nouveaux troubles à Aix-la-Chapelle par suite du manque de vivres.

LES BOCHES AU BRÉSIL

De Rio-de-Janeiro :

Des nouvelles parvenues signalent l'activité des Allemands au Brésil pour tenter d'influencer le gouvernement.

## Le Conflit Germano-Américain Graves déclarations de M. Lansing

De Washington :

Selon des déclarations publiques de M. Lansing, ministre des Affaires Etrangères, le Gouvernement américain regarde le torpillage de la *Laconia* comme le plus grave affront infligé par l'Allemagne à l'Amérique, depuis l'annonce de la guerre sous-marine à outrance.

On a l'impression très nette que, sur le cas de la *Laconia*, le Congrès se prononcera indépendamment du sentiment de M. Wilson.

## La colère des Yankees On s'attend à de graves événements SOUS 24 HEURES !

De New-York au *Daily Chronicle* :

On apprend que l'opinion publique américaine se refuse à attendre qu'un acte plus flagrant que le crime de la *Laconia* se produise. Elle demande une action énergique sans retard.

On est généralement d'avis que des incidents de haute gravité peuvent survenir durant les 24 heures qui vont suivre.

## M. Wilson poursuit son but

De Washington :

Suivant le correspondant de l'*United Press*, les milieux officiels croient que M. Wilson ne demandera pas à déclarer immédiatement la guerre ; il se bornerait à obtenir les pouvoirs et les fonds nécessaires pour protéger les Américains.

## 25 Américains étaient bien à bord

De Queenstown :

Le consul américain déclare que les 25 Américains qui étaient à bord de la *Laconia* se décomposent ainsi : six passagers, dix-huit nègres et un blanc de l'équipage.

Un des matelots américains est mort dans un canot.

## La journée des pirates

Liste des navires coulés. Communiqué du 27 février : Bateau de pêche 1006 *Port-Embessin*.

PARIS-TELEGRAMMES.

De plus en plus on approche du conflit armé entre l'Allemagne et l'Amérique.

Le ministre des Affaires Etrangères yankee a déclaré que le torpillage de la *Laconia* était le plus grave affront fait aux Etats-Unis.

On affirme, d'autre part, qu'il y aurait au moins une victime américaine. La déclaration de guerre paraît donc tout à fait inévitable.

A nouveau on signale des troubles en Allemagne, provoqués par la disette des vivres. La situation s'aggrave donc partout pour les Boches.

La journée des pirates paraît mauvaise hier. Un seul bateau de pêche au tableau. Les flottes alliées font bonne garde.

On reste sans nouvelle du *Rochester* qu'on affirmait être en vue des côtes avant-hier... Qu'est devenu ce cargo ?

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.